

meet-up 22

21→23.03.2024

Marseille

Aix-en-Provence

visites d'ateliers pour commissaires d'exposition

Artistes

Victoire Barbot
Driss Aroussi
Hélène Bellenger
Juliette George
Lina Jabbour
Anne-Valérie Gasc
Anne-Sophie Turion
Amandine Guruceaga
Delphine Wibaux
Nathalie Hugues
Ilyes Mazari

Avec

Lou Ferrand
Tadeo Kohan
Fanny Lambert
Liza Maignan

info@documentsdartistes.org

Guillaume Mansart 06 51 93 45 16

Jade Czarnecki 06 78 47 51 51

programme

21.03 Marseille

→ **Victoire Barbot**

dans le cadre de son exposition personnelle
Cendrer ses sculptures, Vidéochroniques

→ **Driss Aroussi**

→ **Hélène Bellenger**

dans le cadre de l'exposition collective
Rouvrir le monde, avec toi, Château de Servières

+ visite de l'exposition collective *La Relève 6 — énergies*,
en partenariat avec Parallèle, en présence des artistes
Nina Boughanim et **Celia Tremori**, et Lou Colombani,
directrice de Parallèle, Château de Servières

22.03 Aix-en-Provence, Marseille

→ **Juliette George**

dans le cadre de son exposition personnelle
Sympathies n°1, 3bisf

→ **Lina Jabbour**

dans le cadre de sa résidence de création au 3bisf

→ **Anne-Valérie Gasc**

→ **Anne-Sophie Turion**

→ **Amandine Guruceaga**

23.03 Marseille

→ **Delphine Wibaux**

→ **Nathalie Hugues**

dans le cadre de l'exposition *Au soleil dehors, même la nuit*,
galerie La Nave Va, en duo avec Victoire Decavèle

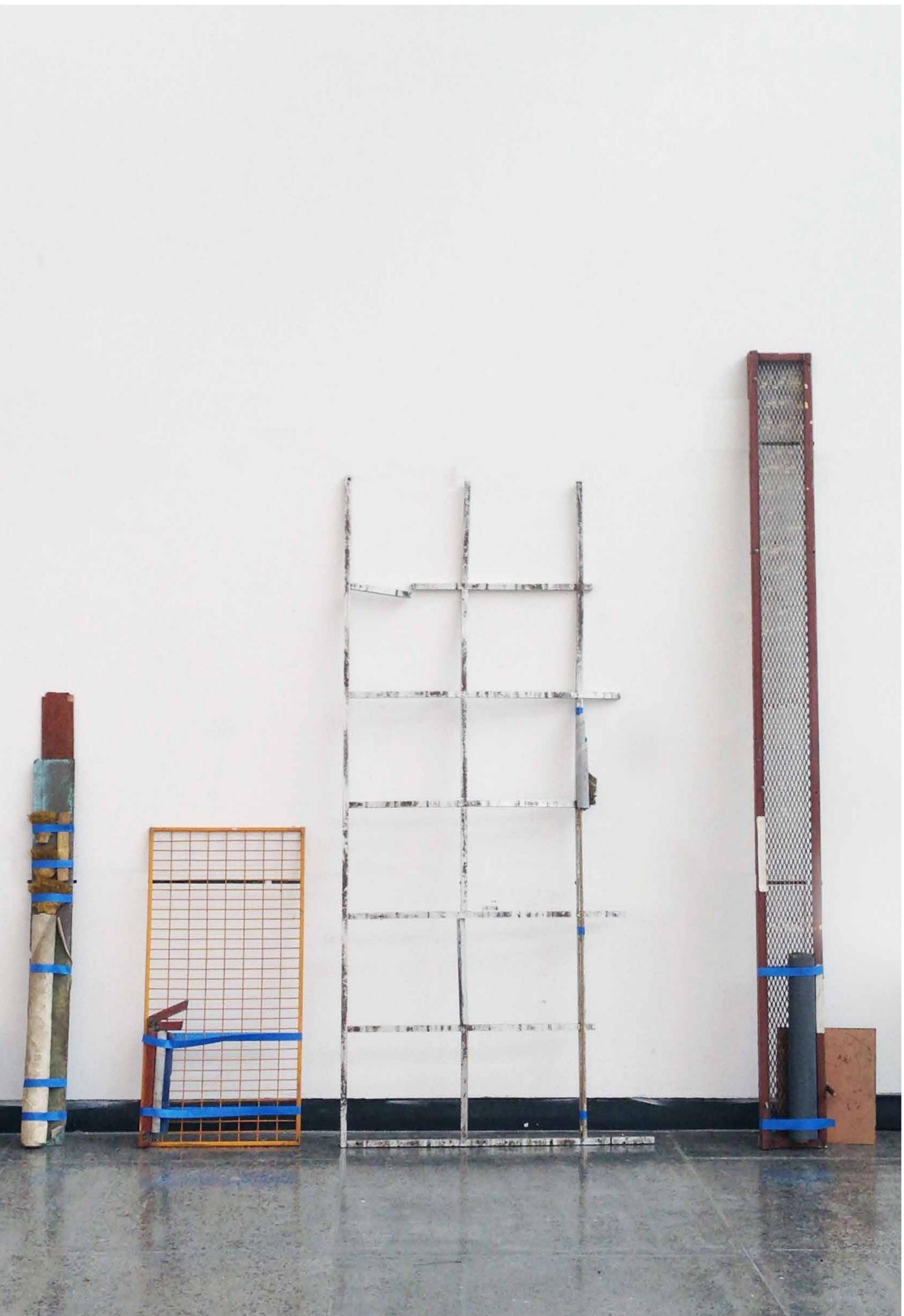
→ **Ilyes Mazari**

VICTOIRE BARBOT

née en 1988

vit et travaille à Marseille

victoirem@hotmai.com

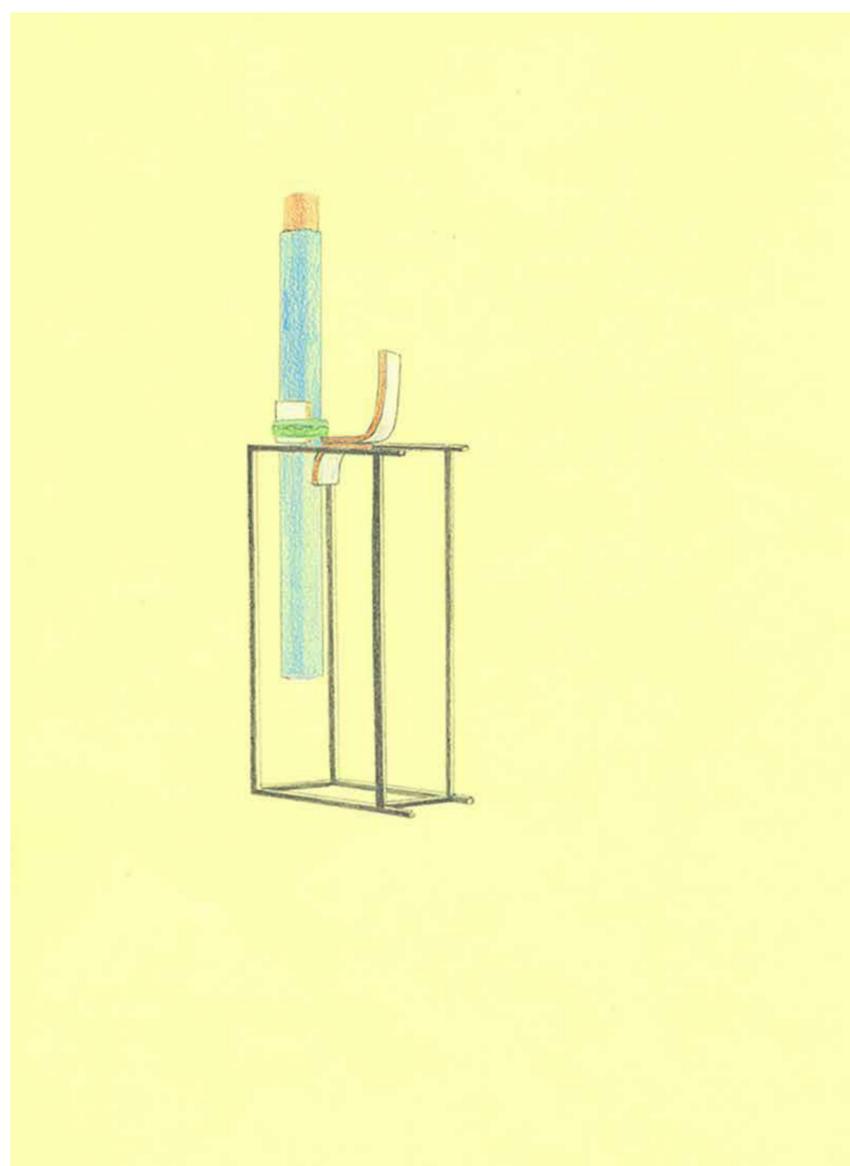


Quand elle aborde son travail artistique Victoire Barbot évoque parfois la faillite ; une expérience de vie au cœur de bureaux fermés, une incubation dans un environnement en dormance, quand les outils de la bonne marche d'une entreprise restent inertes, improductifs. Sans doute est-ce dans cette expérience qu'il faudrait comprendre son attrait pour les matériaux abandonnés qu'elle récupère et redresse. Situer ainsi son œuvre participe à offrir en lecture certains de ses enjeux ; dès lors, ses gestes peuvent apparaître traversés par un puissant désir de « restauration ».

Des « dessins » à la pulpe de papier réalisés à partir de dossiers administratifs abandonnés, aux assemblages sculpturaux composites, des dessins à la facture technique, aux « peintures » de velours, son champ d'expérimentation est ouvert. Il est avant tout question de remettre en fonction, de réorganiser, comme pour redonner un sens (poétique) aux choses.

À travers la diversité de ses médiums, à travers les protocoles qu'elle élabore, Victoire Barbot travaille également sur la notion de traduction des formes.

Les incessants aller-retours entre les volumes et les lignes disent eux-aussi la nécessité d'un mouvement permanent.



DRISS

AROUCSSI

né en 1979

vit et travaille à Marseille

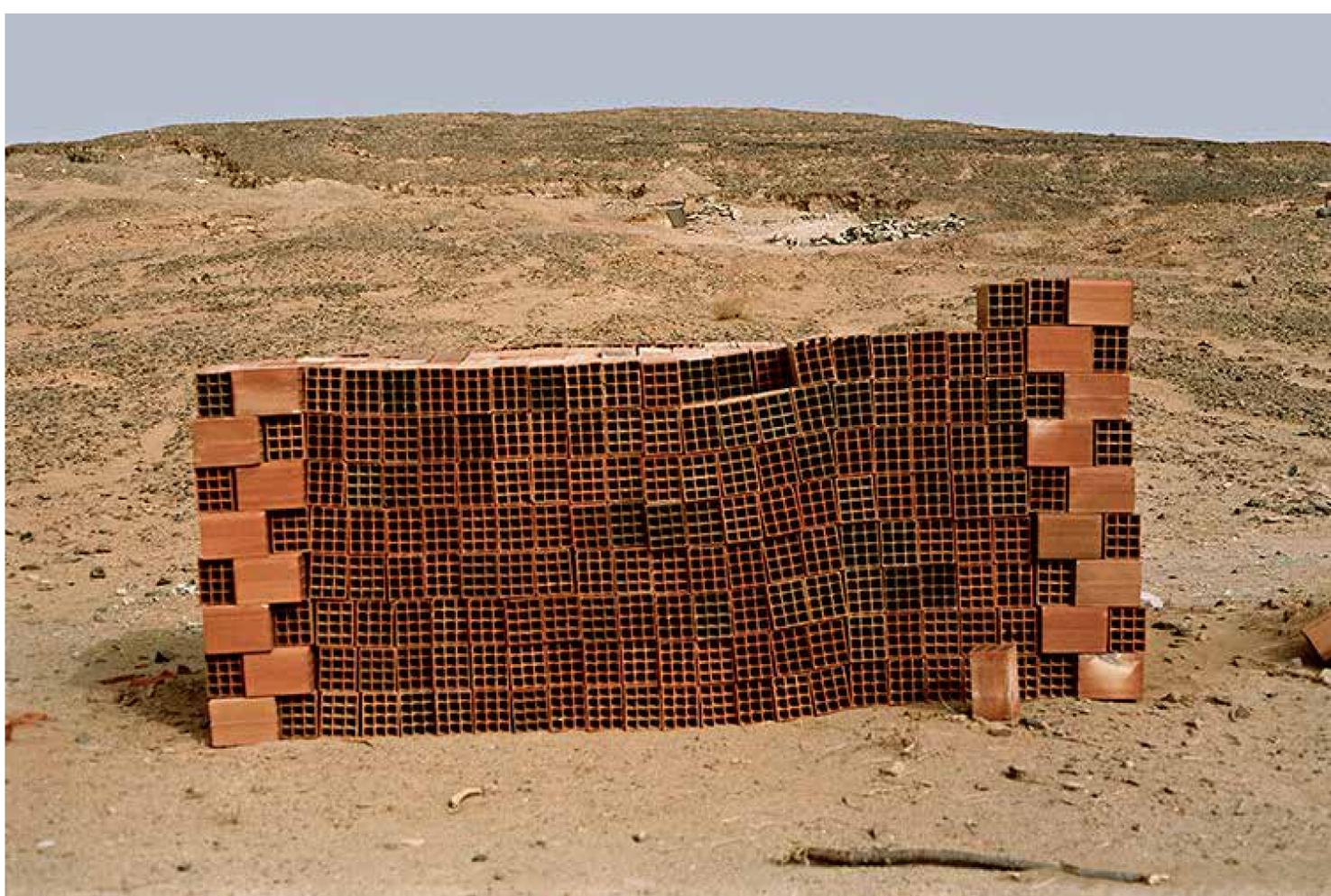
ardriss@gmail.com



Driss Aroussi est un artiste basé à Marseille. C'est avant tout son goût pour l'expérimentation qui dirige ses projets, comme il l'explique, il s'agit pour lui de « comprendre les appareils , d'essayer de sortir du programme [de la machine] et de découvrir des nouveaux endroits de proposition de formes artistiques». Travaillant entre Marseille et le sud du Maroc, Driss Aroussi a éprouvé depuis une quinzaine d'années différentes techniques argentique, numérique, post-production, vidéos. À travers chacun de ces médiums, son approche à la lisière du documentaire-fiction joue avec le temps, une lenteur revendiquée, celle du monde réel, pour basculer vers la magie de l'apparition. Dès 2003, ses œuvres s'articulent autour de la notion de travail, thème qu'il explore jusqu'à aujourd'hui. Dans la tradition de la photographie sociale, l'auteur oscille entre documentaire, travail d'enquête pour livrer des premiers corpus très politiques. Sa volonté est alors de s'inscrire dans le prolongement d'une histoire de la photographie, qui rend hommage, en même temps qu'elle rend visible « ces contextes et ces lieux du labeur et ces humains qui y œuvrent.»



صورة



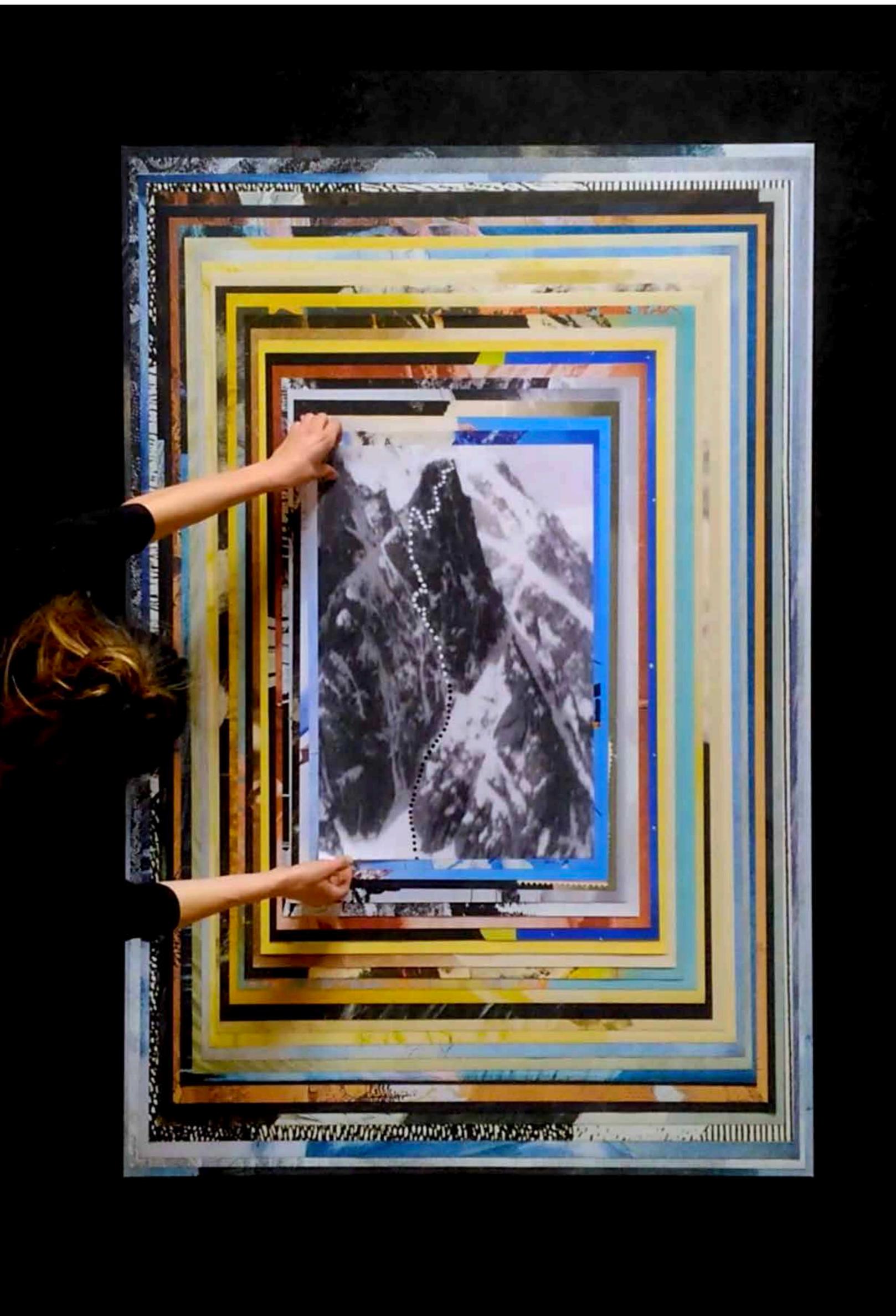
HÉLÈNE

née en 1989

vit et travaille à Marseille

bellenger.helene@gmail.com

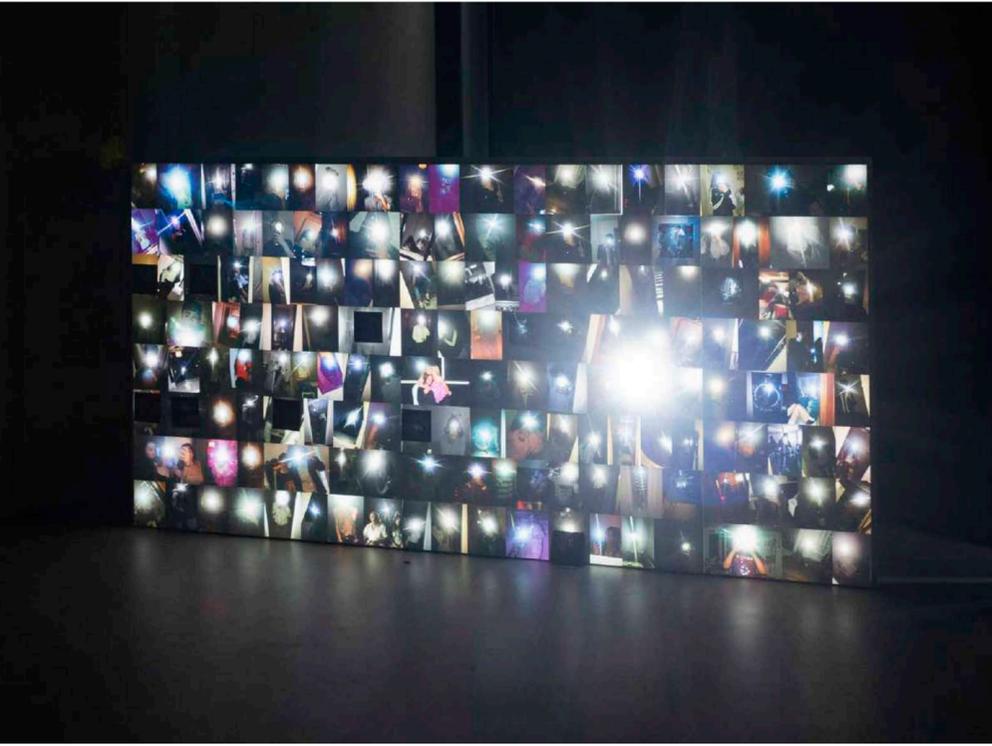
BELLENGER



documentsdartistes.org/bellenger

Hélène Bellenger est photographe de formation, son travail s'appuie pourtant le plus souvent sur des images produites par d'autres dans des contextes aussi différents que la publicité, la décoration, la mode, la science ou les réseaux sociaux.

Dans ses œuvres, la nature, la construction et la destination de ces images sont interrogées afin de mettre en lumière les intentions qui sous-tendent leur réalisation et leur diffusion. Quand elle travaille à partir des archives de la cinémathèque de Toulouse (*Les corps dociles*), elle s'attache à révéler le grotesque du maquillage des femmes photographiées dans des années 1920-50 et pointe la norme du male gaze. Plus récemment, Hélène Bellenger s'est intéressée à l'économie des affects et au profilage émotionnel qui structurent le réseau Instagram. En résulte des œuvres olfactives et des installations qui disent notre fascination captive pour une norme jouant sur la représentation factice du bonheur.



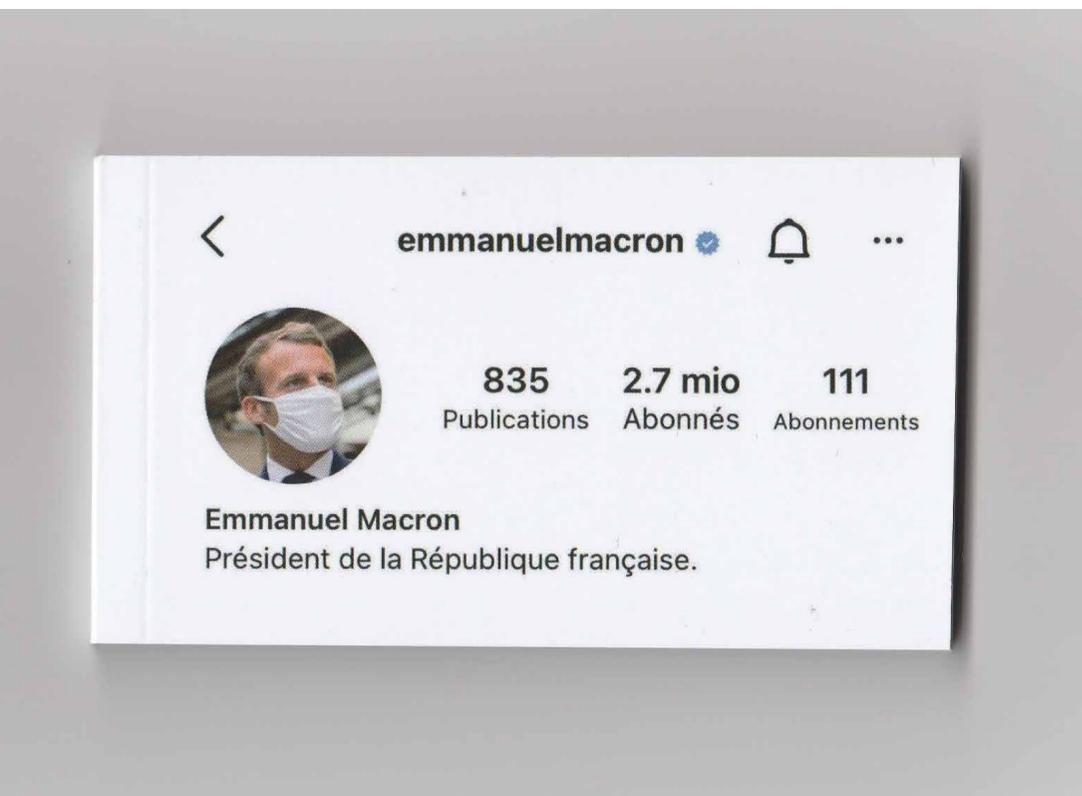
JULIETTE GEORGE

née en 1992
vit et travaille à Arles
georgejuliette@hotmail.fr



Formée à la photographie, Juliette George déploie une œuvre plastique principalement textuelle. Ce paradoxe pourrait signaler une évidente tendance à s'affranchir des attendus. Son travail, qui emprunte autant à l'art conceptuel qu'au bain du quotidien témoigne de l'acuité du regard qu'elle porte sur le monde contemporain et plus spécifiquement ses croyances économiques ou politiques. Selon ses termes, elle use d'une esthétique bureaucratique, comprendre froide, désincarnée, lisse et parfois ennuyeuse. Et à travers les gestes que l'artiste opère (comme le caviardage de discours présidentiels ou de traité économique...), elle détourne avec humour les codes et les gimmicks liés aux structures de pouvoir. De la dé-spéculation à la mise en forme de la banqueroute, Juliette George interroge la notion de valeur et le récit qui l'entoure et la fonde. Dans un même temps, elle s'attache à trouver dans les langues jargonneuses ou techniques les vestiges d'une poésie tenace, décalée, amusée voire irrévérencieuse.

Efferalganmed 100MG
15 ans d'effervescence
une classe pharmaceutique
chez un enfant traité au paracétamol.



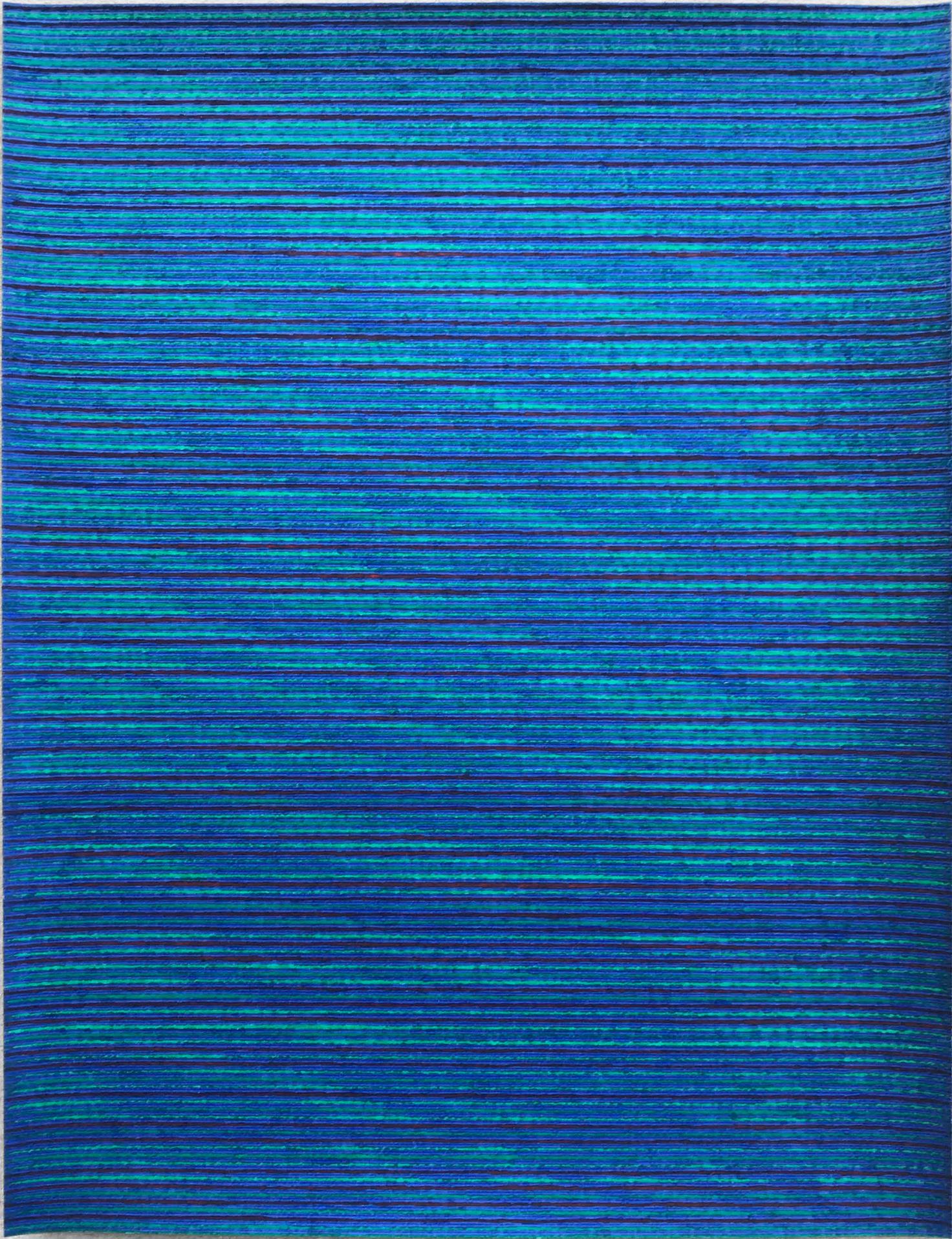
LINA

née en 1973

vit et travaille à Marseille

lina.s.jabbour@gmail.com

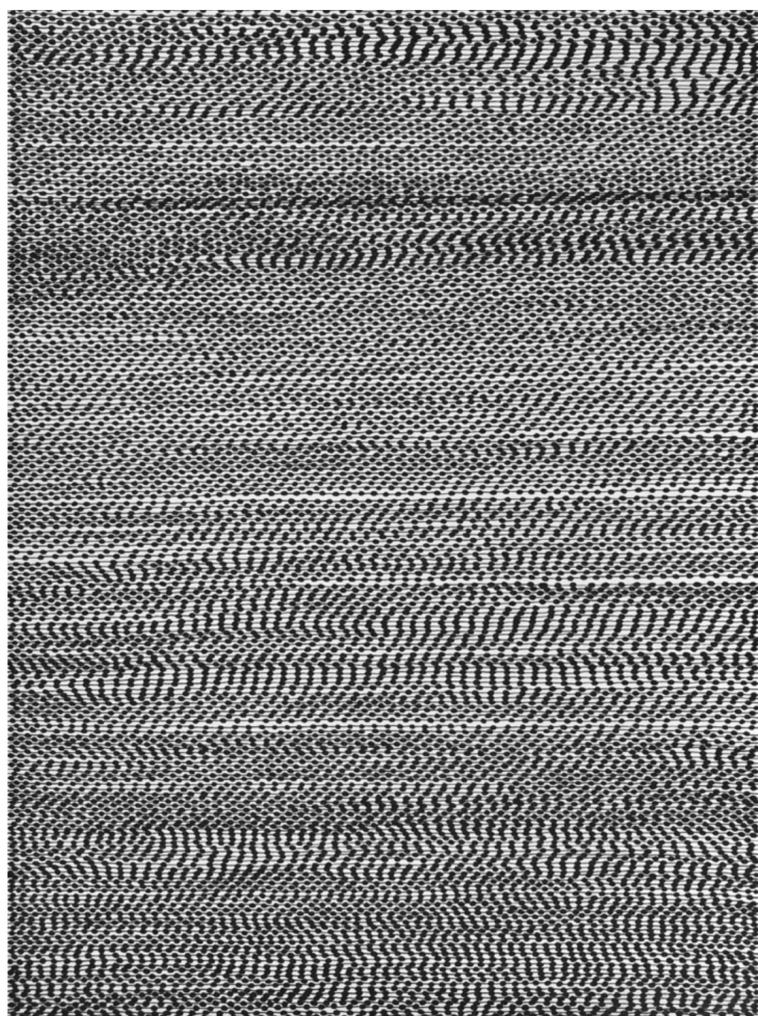
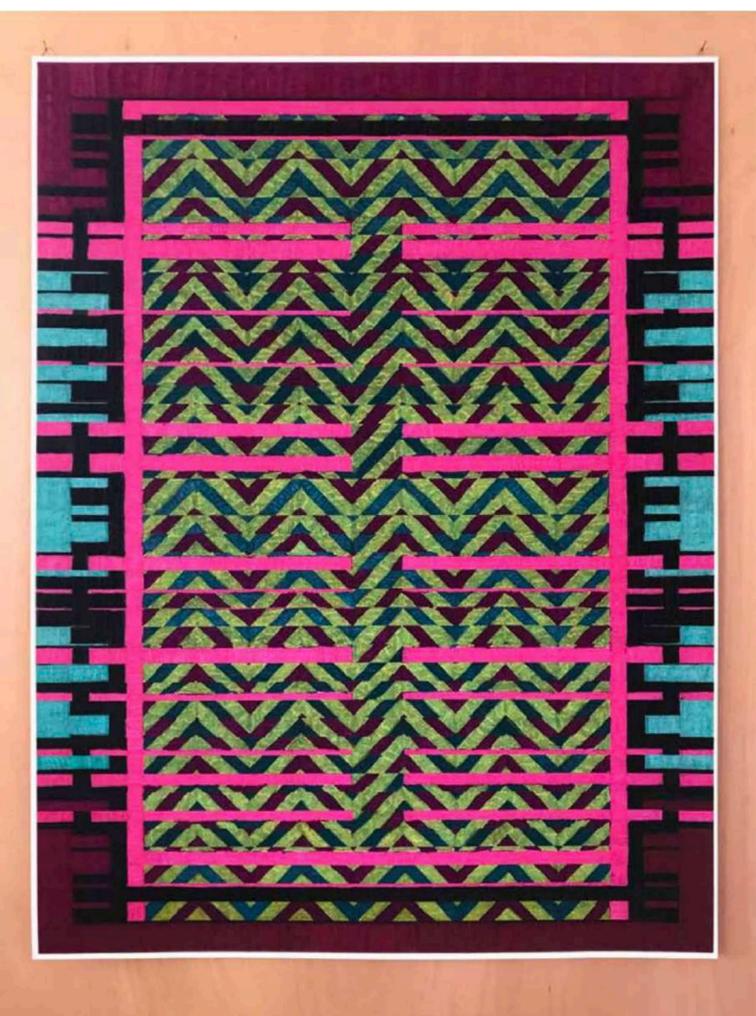
JABBOUR



documentsdartistes.org/jabbour

*dossier en cours
d'actualisation*

Avec une économie de moyens, L. Jabbour s'empare de la ligne et décline des variations à partir de quelques éléments. Le trait, le point, parfois la ligne suivent un mouvement horizontal, ici le zigzag et l'angle droit sont travaillés, là c'est le tracé flou ou la ligne lâche, libre [...] Les plans colorés se succèdent et font surgir les espaces sur la surface. Les couleurs entrent en tension et alimentent la dynamique de l'œuvre et la vibration singulière de chaque proposition. La rigueur de la composition fait écho aux moyens par lesquels l'artiste construit son travail, découpage, remplissage coloré, répétition de gestes. Les déclinaisons créent des combinaisons qui ouvrent sur une sensation d'infini. Il y a de l'aller-retour dans le travail de L. Jabbour : la figuration est plus ou moins absente, ou plus ou moins présente. Forte à ses débuts – animaux, végétaux ou paysages –, la présence de l'objet s'efface progressivement, le flou gagne, l'absence aussi. Le graphisme et l'élément coloré sont déjà là eux aussi, mais ils vont se rejouer progressivement dans une économie de moyens qui opère sur eux une transformation radicale. Du volume à la surface plane, ils sont synthétisés dans un travail sur l'élémentaire.



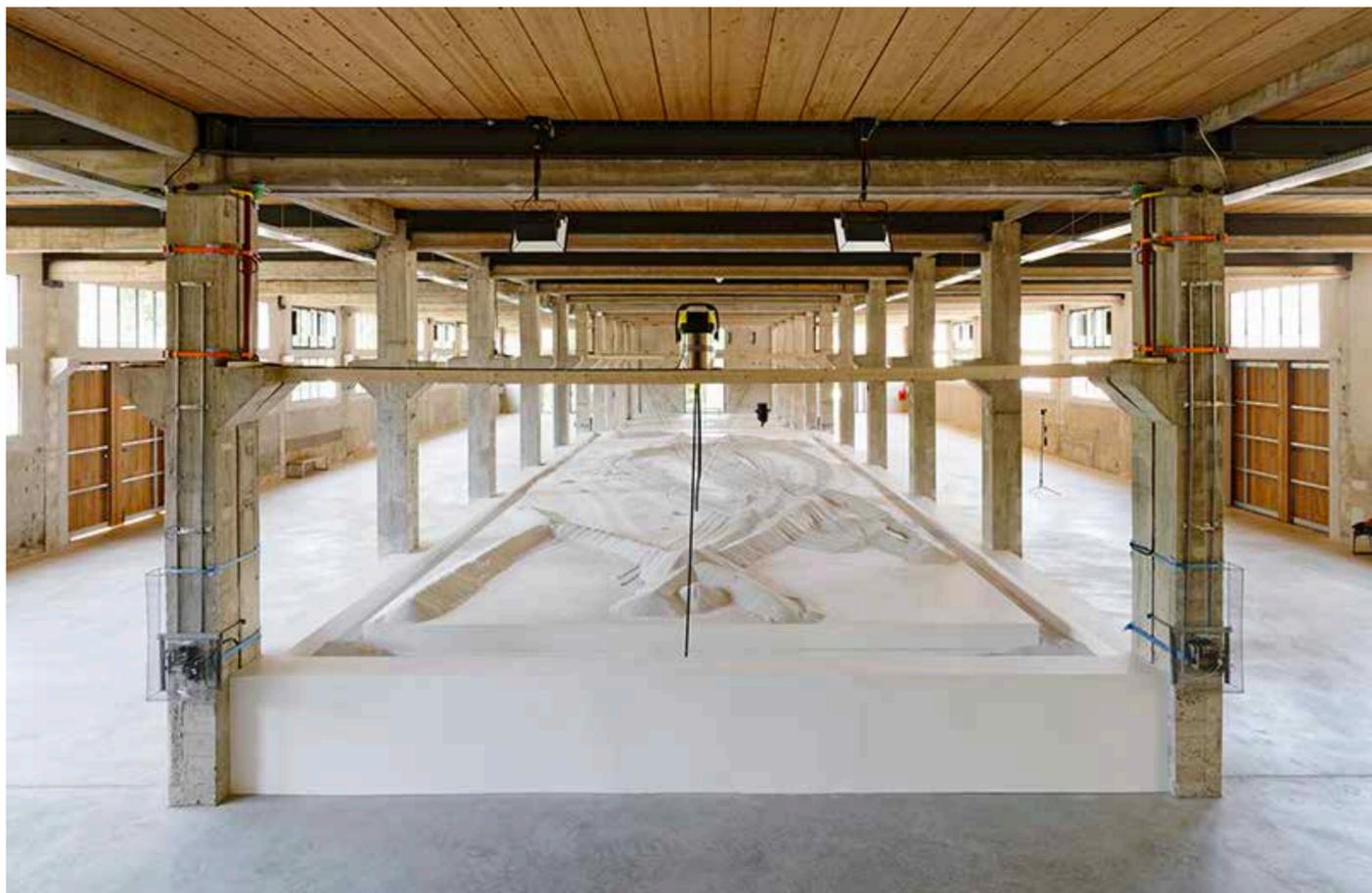
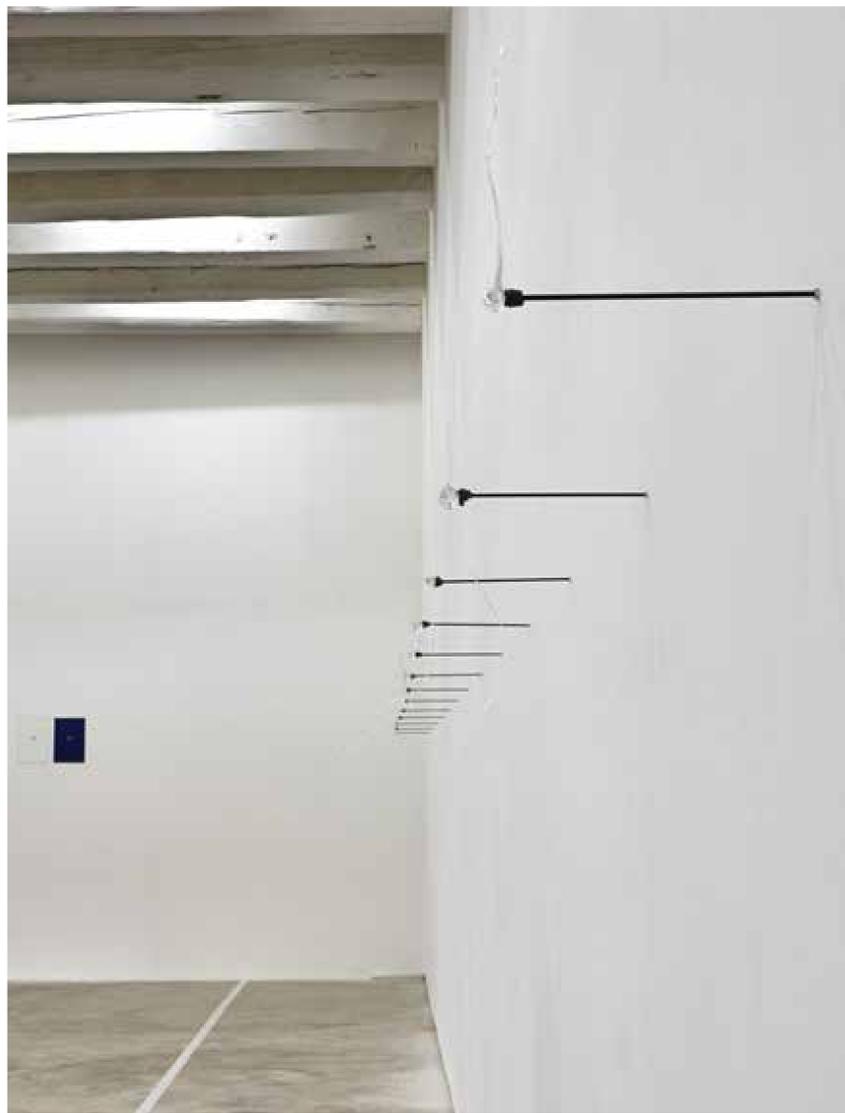
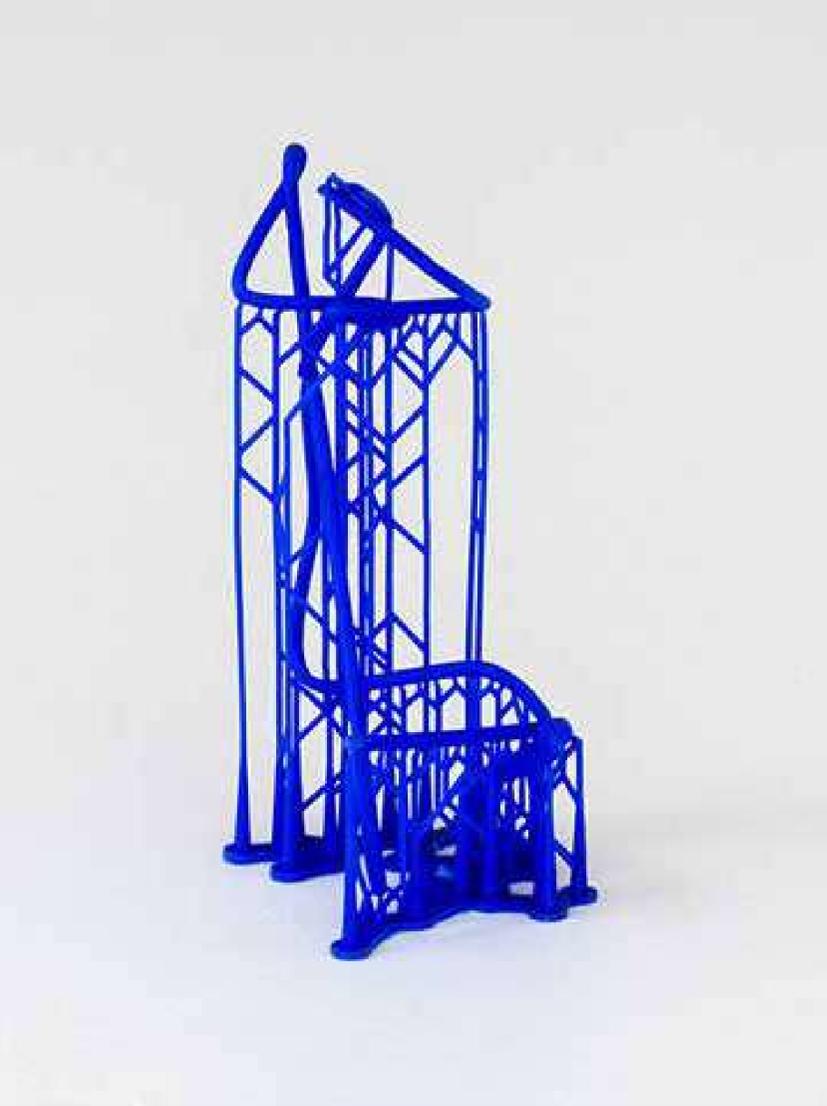
ANNE-VALÉRIE

GASC

née en 1975
vit et travaille à Marseille
anne-valerie.gasc@orange.fr



Anne-Valérie Gasc est artiste, chercheur en arts et sciences de l'art au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille où elle enseigne l'art contemporain. Son travail tisse un lien contradictoire entre les conditions d'apparition d'une œuvre d'art et celles de la disparition de l'architecture. Par le phénomène de table rase, la plasticienne questionne le principe de destruction dans le but de provoquer la création. Mais la disparition architecturale n'est pas traitée sous un angle spectaculaire. Anne-Valérie Gasc préfère évoquer l'événement fantasmé par des traces, indices, ou documents témoignant d'un basculement du réel, cet instant entre l'anéantissement et la naissance de l'art. À partir de la ruine et de sa matérialité Anne-Valérie Gasc conserve la mémoire architecturale et crée à nouveau l'objet témoin de l'échec d'une utopie sociale. Le processus d'Anne-Valérie Gasc est assimilable à celui d'un chercheur. Par le biais de références et d'analyses, elle construit une œuvre autonome dont la lecture se fait en toute indépendance. Le surgissement de l'œuvre est souvent précédé d'une période d'incubation qu'elle associe au silence avant l'explosion ou la destruction.



ANNE-SOPHIE

TURION

née en 1985
vit et travaille à Marseille
turionannesophie@gmail.com



documentsdartistes.org/turion

« L'écriture, je la vois comme un petit chien excité qui va renifler tous les coins et recoins, dedans, dehors, plateaux ou trottoirs, boîte noire ou rues. La laisser libre de circuler comme ça, c'est pour moi la façon de la maintenir bien vivante, aléatoire, suspendue au réel. Je trouve mon équilibre de cette façon : faire des allers-retours de l'intérieur vers l'extérieur, du théâtre au grand air, de mon histoire à celles des autres. Si je reste trop dans la boîte noire je somnole, si je reste trop dehors je m'épuise. »

Sous forme d'interventions in-situ, de performances, de spectacle, Anne-Sophie Turion s'attaque au réel pour l'orchestrer en fiction. S'emparant avec humour des artifices du théâtre ou du cinéma, elle fabrique des récits aux rouages apparents : décor et scénarios se construisent à vue, laissant la vraie vie s'incruster de toutes parts. Une réalité augmentée bricolée avec les matériaux du quotidien qui s'atèle à explorer l'intime sous toutes ses coutures.



AMANDINE

née en 1989

vit et travaille à Marseille

www.amandine-guruceaga.com

guruceaga.amandine@gmail.com

GURUCEAGA

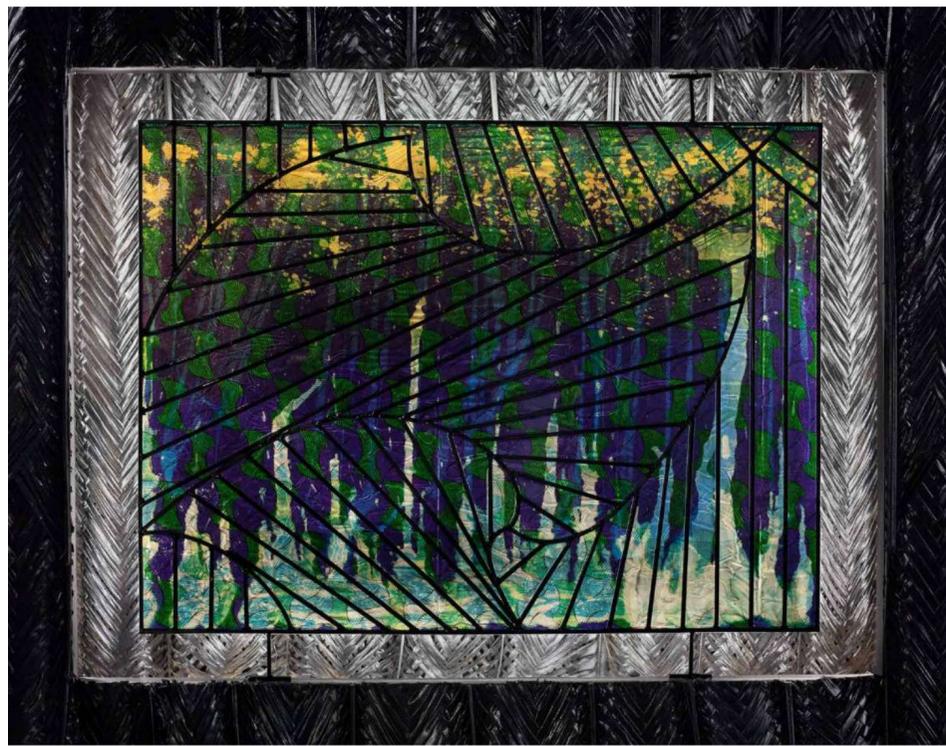


Amandine Guruceaga est née à Toulouse avant d’emménager à Marseille où elle co-dirige l’artist run space TANK.

Avant d’entamer sa résidence à la tannerie Riba Guixà, elle produisait une série d’oeuvres à base de wax, ce tissu africain originellement développé par les colons afin d’en faire commerce avec les pays subsahariens qui en étaient friands.

Or, cette histoire s’est perdue. On peut penser que c’est également l’idée de la perte qui intéresse l’artiste dans le travail du cuir : le caractère animal de la matière semble gommé par les tanneurs. Au sein de ses oeuvres, Amandine Guruceaga travaille les matériaux jusqu’à l’épuisement. Sous ses doigts, le cuir devient translucide, tel un vitrail fait en peau. Au delà de ses effets matiéristes proches du mouvement anti-forme, Amandine Guruceaga offre un éloge du faire. Brisant les classifications, entre sculpture et décoratif, transmission et renouveau, l’artiste refuse les hiérarchies et le manufacturé.

Elle suggère ainsi un monde non pyramidal centré sur la production plutôt que sur l’achat.



DELPHINE

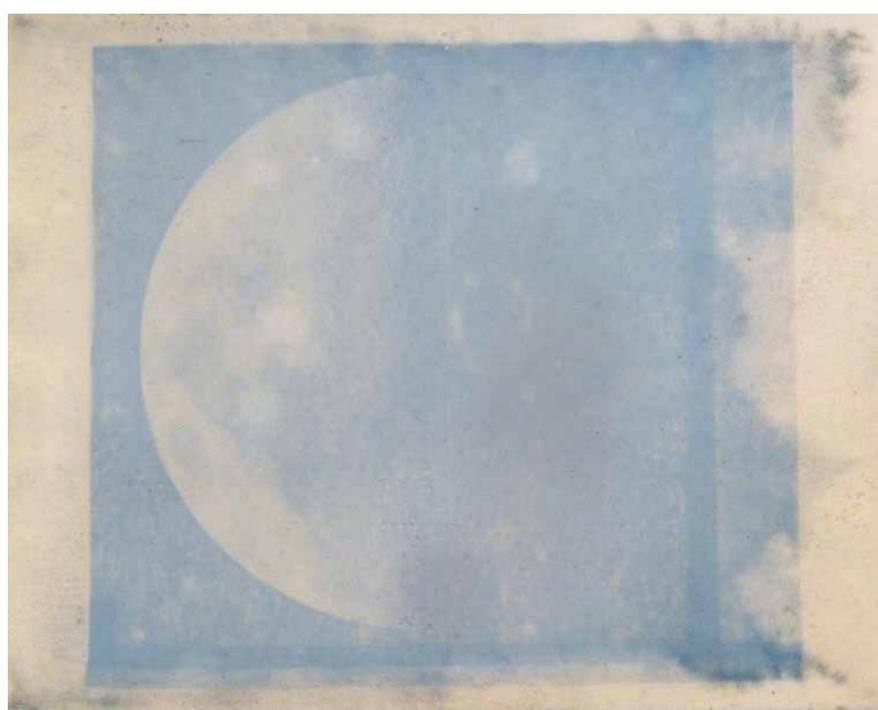
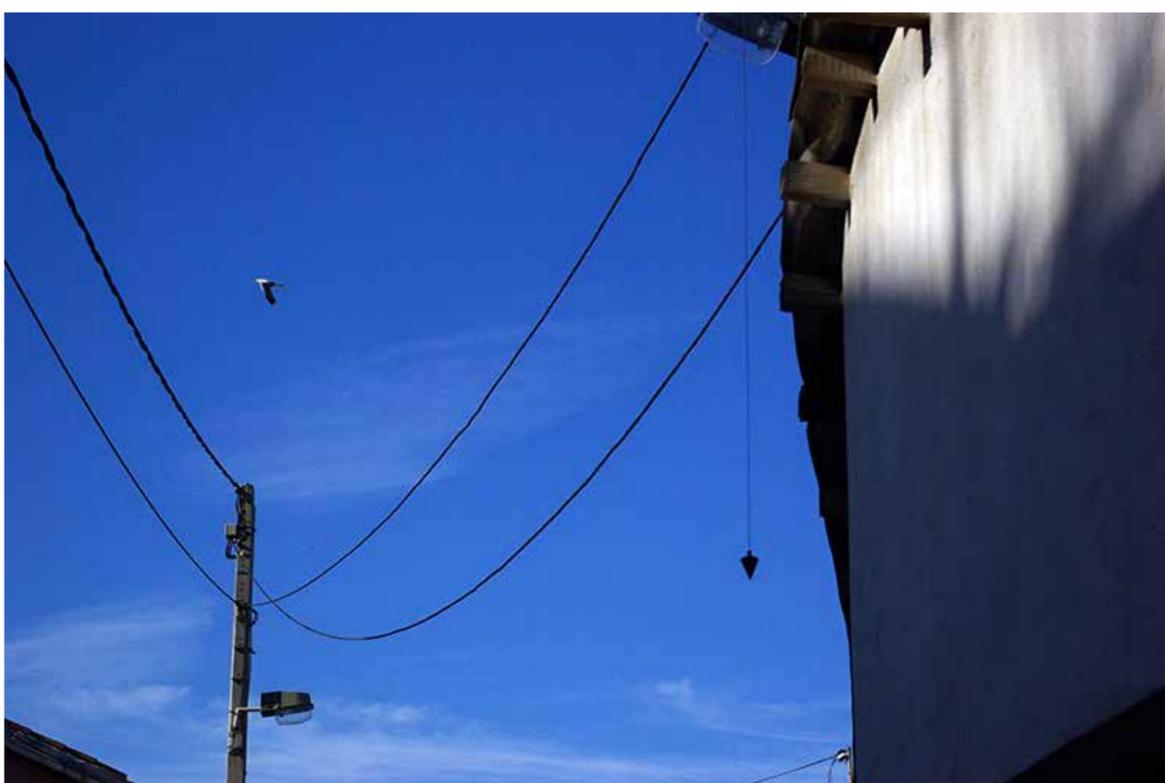
née en 1991
vit et travaille à Marseille
wibaux.del@gmail.com

WIBAUX



documentsdartistes.org/wibaux

Le regard de Delphine Wibaux se porte sur des formes infimes, sur des situations, des agencements, qui recèlent une discrète poésie. Son travail artistique souligne des éléments du réel, il déplace le point de vue. À travers des gestes simples, l'artiste extrait, pour mettre en visibilité et appeler l'attention. Ses œuvres se construisent dès lors avec leur environnement direct. Celles-ci sont des captations, terrestres, souterraines, célestes : des relevés du monde. Par l'installation, l'image, la sculpture, mais aussi le son ou l'écriture, l'artiste s'attache à donner une lecture sensible de différents contextes et paysages. Qu'elle réalise des dépôts d'images de paysages sur des pierres calcaires ou du grès, qu'elle rende compte du ressac des vagues et des marées grâce à un poids suspendu, qu'elle produise directement des images sur du papier sensible exposé en altitude à la lumière du soleil... Delphine Wibaux entend, par tous les chemins, rendre compte des forces et des fragilités de l'environnement et du vivant.



NATHALIE

HUGUES

née en 1981

vit et travaille à Marseille

nathalie.hugues@hotmail.fr



Mon travail de cinéaste-plasticienne est un regard porté sur un territoire.

Ce regard est posé au hasard de dérives pédestres ou d'arpentages minutieux.

L'appareil photographique me permet de matérialiser ce travail du regard.

Par le cadre, je prélève dans le réel un morceau d'espace. Dans cet espace il y a des formes et des couleurs, des éléments plastiques qui racontent le territoire de façon parfois métonymique, parfois agissant comme une monade, une unité close, monde dans le monde.

Ma rencontre avec le territoire passe par la marche et l'appréhension de l'espace par le corps qui constitue pour moi une échelle de grandeur. Je peins et je filme des choses qui me sont proches, les lieux où je scrute le paysage tapi sous le voile de la ville.

Les compositions impensées des zones populaires où je m'installe en résidence.

Ce sont des portraits. Portrait d'un buisson, d'un lampadaire, d'une rambarde, d'une armoire EDF. Ces choses peintes deviennent solides passées par l'outil peinture, elles acquièrent une densité, un caractère.

Elles sont des étants dont on peut faire la rencontre.



ILYES

MAZARI

né en 1991

vit et travaille à Marseille

www.ilyes-mazari.com

ilyes.mazari@outlook.fr



dossier en cours

Ilyes Mazari est un artiste français et algérien. Son travail est protéiforme. Entre sculpture, peinture, dessin et installation, il développe différents ensembles, liés les uns aux autres, en archipels. Oiseaux, moutons, mains, soleil, poissons... Une imagerie universelle, élémentaire, sur laquelle il prend appui pour développer des espaces affectifs et réflexifs, où les opposés se rejoignent : le temps long et le temps court, le jour et la nuit, le proche et le lointain... En filigrane la métamorphose, prise comme zone trouble où se fait et se défait notre relation au monde.

